Au camp à Asrinde. Le 10.e de Sept. 644.

Son Alt.e s'estant faict donner aujourd'huy à diner de bonne heure, a esté donner une veuë au quartier de l'ennemi, avec Roÿne Guÿse, accompagné de quelques Regimens de Cavallerie et environ mil hommes de pied. Auec cela nous avons approché de si près dud.t quartier, que de quelques Eminences nous avons regardé à plomb dedans. L'Armée aussi n'en a esté peu emeuë. L'Alarme y a esté donnée, et comme S. A. suivant son dessein a marché le long les environs de leur petit nouveau Canal, de la Cavallerie nous a costoyé de là l'eau, et aussi de l'Infanterie, qui n'a cessé de nous tirer force mousquetades toute l'apresdinée, comme de chemin faisant elle en a trouué subjet, aux passages qui nous ont le plus desconuenu; mesmes ils ont produict et faict suiure quelques Legers pieces de canon, mais le tout sans aucun domage, fors que d'un Cheual, ou deux de blessé. Ainsi

L'on a passé du Village de Winckele par celuy de Wachtebeke, et de là par la Bruyere Vers Kalsaete, et sommes venus environ les 8. Heures le soir. Mais il se faut asseurer, que demain il va Courrir en Espagne, dire que nous estans mis à debvoir de passer ce nouveau Canal auecq toute l'Armée, nous en avons eu inspirer et repousser auecq Honte et fiste en plein midi. Et fera-on croire au peuple, qu'il void maintenant ce que vault ce nouveau Canal, et combien il importe de l'achever, qui cependant sera un travail inutile, et que ces eaux disparoitront en peu de temps, au dire de tous païsans, comme il ne passe que par des marais.

A ce soir une femme Bourgeoise de Gand est venu dire, et declarer, et jurer à S. A. premierement, que le peuple de cette Ville a resolu non seulement de prendre D. Francisco de

Mille par le coller. et puis de le faire
mourir, mais particulierement de le pendre.
que pour le Gouverneur du Sass, il dicent
qu'il sera pendu a corde' de laj, quoj qu'il ne
le merite pas, n'estant qu'un maraut.
et qu'Eist les derniers Blesser estants arrivez
a Gant, il en auoit este' mis une partie
dans l'Hospital; mais que pour le reste, on
n'auoit pas daigne' le regarder. Ces Lores
nous semblent aussi enervjables, que la femme
met peine a nous les persuader, pour aussi
veritables, que la Verite' mesmes. de faict
elle s'en retourne demain vers Gant, et
se vistra faire un second rapport a S. A.
C'est dommage, qu'on n'jy a le correspondence
de meilleure sorte.

Je vois le despecher l'Acte du commandem.
du Sass pour le Comte Fredets l'Aisne, et
de la charge de s.rj. Maj.te pour ce Sap.re
Wolf.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3746